

La Maison du Cheval Boulonnais

Par : Barbara Mazuin
Photo : Ph. Lefevre

A un jet de pierre de Boulogne-sur-Mer se trouve la ferme de la Suze. Etablie à Samer sur un domaine de 19 hectares, elle est typique des fermes boulonnaises, avec ses quatre longères en briques formant une cour carrée. Au centre, une mare servait autrefois à laver les véhicules hippomobiles. A présent, ce sont les chevaux qui vont s'y abreuver en toute liberté, voire y patauger allégrement.

Un projet qui a abouti en juillet 2020

Initié en 2015 par la Communauté de Desvres-Samer, sous la guidance du Syndicat Hippique Boulonnais, le projet a nécessité plusieurs phases de rénovation, semées d'embûches. Le 16 juillet dernier, entre deux confinements, la Maison du Cheval Boulonnais (MCB) a ouvert ses portes.



Le visiteur peut y découvrir des écuries et carrières pour les chevaux, un atelier de bourrellerie, un atelier pour le maréchal-ferrier, une salle de formation, un restaurant et les bureaux d'une association déterminée à faire connaître le Boulonnais au grand public. L'autre grand objectif est de convaincre les éleveurs d'investir dans ce fleuron français. Plusieurs filières d'utilisation conviennent à cette race dont la survie est menacée. 2019 a vu naître seulement 171 chevaux boulonnais.

Le Boulonnais au fil de l'Histoire

Il faut rendre à César l'origine de la race. En 54 avant Jésus-Christ, l'empereur romain se prépare à envahir la « Bretagne » (l'Angleterre). Certains chevaux de la cavalerie, originaires d'Afrique du Nord, sont restés dans les marais aux riches pâturages. L'adaptation au milieu, le croisement avec des juments indigènes et une arabisation datant des Croisades ont fortement modelé la

race. Sous l'impulsion de Colbert sont créés les Haras nationaux, qui reconnaissent pour la première fois la race boulonnaise.

Apte à la vitesse, le Boulonnais participe aux courses hippiques de Saint-Omer. C'est lui également qui achemine le poisson frais de Boulogne vers Paris, avant que le chemin de fer ne prenne le relais (voir « Quoi de neuf ? » page 5). Par sélection, les éleveurs choisiront la robe grise afin d'augmenter la visibilité des équipages nocturnes. Utilisée pour tracter les omnibus puis dans les champs, la race subit la motorisation et, à l'instar de notre Ardenais, le cheval boulonnais est sauvé par la consommation de sa viande, qui est alors très appréciée.

Tous ces usages ont profondément modifié les standards de la race. A l'époque de la Route du Poisson, le Boulonnais toisait 1,50 m pour une demi-tonne. La traction de lourds charrois l'alourdit : 1,65 m pour 750 kg. Réduit à l'état de cheval de boucherie, il atteint les 900 kg pour 1,70 m.

De nos jours, le croisement d'étalons arabes avec des juments boulonnaises donnent l'Arabo-boulonnais, un cheval plus vif et léger. Reste à assurer un avenir en tant que cheval de travail ou de loisir à ce fleuron du patrimoine équin français. La Maison du Cheval Boulonnais s'y emploie à présent.

Contact : maisonducheval@cc-desvressamer.fr ou sur Facebook. Des horaires de visite et démonstrations sont prévus.

Sources:

<http://boulonnais.canalblog.com/archives/2007/03/27/4439363.html> et la revue Sabots N°100, Janvier-février 2021.

Wiki : Le Boulonnais, surnommé le « pur-sang des chevaux de trait » ou le « colosse en marbre blanc », est une race de chevaux de trait originaire du Boulonnais, région française de la côte de la Manche. Wikipédia

